

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIR

Y a pas photo

Par Kader Bakou

Notre «ennemi intime» vient, paraît-il, de nous déclarer «la guerre des images». C'est connu depuis Confucius, qu'une image vaut mille mots. Une photo illustrant un article a beaucoup plus de chances d'être vue que le même article d'être lu. En Occident, une photo est rarement publiée au hasard. A titre d'exemple, des personnalités comme Trump ou Le Pen sont presque toujours montrées «moches», menaçantes ou grimaçantes. Pourquoi ne pas riposter aux images de notre «ennemi intime» par des images ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

AFFAIRE DU CONSERVATOIRE D'ALGER

Fermeture provisoire ou confiscation ?

Au tout début, les informations étaient contradictoires : le Conservatoire d'Alger était-il fermé définitivement ou bien s'agissait-il de travaux de restauration suivis d'une réouverture ?

Mardi dernier, la Toile se réveillait sur quelques cris d'indignation qui n'allaient pas tarder à gagner des centaines de personnes : le wali vient de décider la fermeture d'une institution mythique de la capitale, le Conservatoire d'Alger, situé au cœur de La Casbah.

Les élèves et les professeurs venus ce matin-là pour les cours et la préparation des examens proches ont été choqués de voir des employés de la commune faire évacuer les lieux d'une manière jugée «cavalère» tant les instruments, dont beaucoup sont de précieuses pièces du patrimoine, ont été transportés sans ménagement.

De plus, aucun effort de communication n'a été fait en direction des travailleurs et des élèves du Conservatoire.

Ce n'est que bien plus tard, lorsque les photos ont commencé à envahir le Net, que les services de la wilaya ont daigné expliquer «l'état de

dégradation» dans lequel se trouvait le bâtiment avec notamment un plafond sur le point de s'effondrer.

En effet, selon les responsables locaux, il s'agit là d'une évacuation en vue de travaux de réhabilitation et non pas d'une fermeture définitive ; ils annoncent par ailleurs que les élèves seront répartis entre les écoles de Kouba, Bir Mourad Raïs, El-Biar et Bologhine pour la période des examens.

De leur côté, les détracteurs de cette décision parlent d'une atteinte à l'un des symboles les plus sacrés de la capitale et de la culture algérienne en général.

Un sit-in s'est tenu mercredi dernier devant la vieille bâtisse auquel ont participé citoyens lambda, anciens et actuels élèves et artistes de tous bords. Ils accusent directement le wali d'Alger, M. Abdelkader Zoukh, et le soupçonnent de vouloir transformer le bâtiment en un service d'état civil affecté aux passeports



Photo : DR

biométriques. Une professeure de solfège et de flûte qui travaille au Conservatoire depuis une quinzaine d'années affirme que l'administration a clairement signifié au personnel que «le départ était définitif». Elle estime par ailleurs que s'il s'agissait réellement de travaux, les services de la wilaya auraient pu attendre la fin des examens et les vacances prévues dans un mois seulement.

Au lieu de cela, raconte-t-elle, «nous sommes arrivés un matin et avons trouvé des gens en train de jeter des instruments par terre, déplacer maladroitement des pianos fragiles, vider la bibliothèque, arracher les boiseries». Quant à la

répartition des élèves sur les différents centres de la capitale, elle affirme que beaucoup d'entre eux ont cessé les cours vu qu'à quelques jours des examens, ils ne retrouvent plus leurs professeurs qui ont été dispersés sans égard à leur programme de l'année écoulée.

Pour toutes ces raisons, les initiateurs de cette action de protestation comptent signer une pétition et engager éventuellement une action judiciaire auprès des autorités compétentes pour faire réintégrer le personnel et empêcher la confiscation de ce patrimoine, à la fois architectural et musical.

S. H.

CONFÉRENCE

«Massinissa contre Syphax» et «Héritage Algérie» en débat

Pour commencer, Saâdoune a fait l'état des lieux de la culture à Chlef et évoqué «l'ostracisme» dont sont victimes les poètes du *melhoun*.

La conférence donnée par Boudia Mohamed comporte des projections de photos montrant les vestiges de la région de Chlef. Dans la commune de Aïn Merane, on peut voir des ruines romaines à côté de la zaouïa de Sidi Bou Chaïb ; à Ammi Moussa, un seul fort romain persiste parmi les cinq existants. Au niveau de Dhamnia, on peut voir des silos à grain et un ancien fort turc. A Tadjna, au niveau du mausolée de la zaouïa de Sidi Ziane, des jarres servent aux ablutions. Au niveau de Thalassa, on peut voir des réceptacles mortuaires et des pressoirs à olives. A Taoughrite, on découvre l'un des sites les plus importants, à savoir la citadelle de Timici. On a pu aussi voir les photos des dirigeants de l'Algérie de 215 av. J.-C. jusqu'à nos jours. Défilent alors des portraits des rois numides (6) du roi Zelazen (225 av.J.-C.) à Massinissa (206 av. J.-C.). Viennent ensuite les 23 empereurs romains, d'Auguste (25 av. J.-C.) à Honorius (395 ap. J.-C.). Les cinq rois pendant l'occupation vandale du roi

Genseric (430) à Hilderic (523) dont le général Haomer qui subit une grande défaite face aux autochtones berbères. Viennent ensuite les neuf empereurs byzantins de Justinien à Constantin II suivis des 10 khalifes de la dynastie omeyyade, du khalife muawia1^{er} (647) au khalife Hisham Ibn Abdelmalik qui succèdent aux quatre khoulaifa El-Rachidoune. Un diaporama illustre une révolte berbère contre l'impôt instauré par les Omeyyades. Ces derniers ripostent par deux troupes qui livrent des batailles à Chlef et Constantine. M. Boudia visualise des scènes où apparaissent les onze imams rostomides, l'émir fatimide Obeidallah Mahdi, les neuf émirs de la dynastie ziride, les 21 émirs zianides de Yamoghracen jusqu'à Abou Abdallah, et enfin les 90 deys de la régence de Aroudj Barberousse au dey Hussein.

D^r Medjdoub, après avoir donné un bref aperçu des trois guerres puniques, a décrit la rivalité farouche entre les deux chefs numides, Syphax et Massinissa.

Syphax, roi des Massyles en Numidie occidentale, dont la capitale est Siga, craint l'alliance de Massinissa avec les Carthaginois qui établissent des liens, quand on sait

que le roi des Massyles a une mère et une fiancée (Sophonisbe) carthaginoises. D'autre part, il se méfie des Romains qui peuvent le trahir.

Vers les années 220 av. J.-C., Syphax, avec l'appui de ses voisins les Maures, va renforcer son armée et monter en Espagne combattre les Carthaginois soutenus par Massinissa. Ces derniers régnaient sur la péninsule Ibérique où allait briller un certain général Hannibal qui, en attaquant Sagonte, va inaugurer la 2^e guerre punique : en 221 av. J.-C., il mobilise 5 000 fantassins, 9 000 cavaliers et 37 éléphants pour traverser les Pyrénées et les Alpes et se retrouver aux portes de Rome. Pendant ce temps, Publius Scipion rencontre Massinissa.

Lors d'une visite que lui fit Astrubal, le futur beau-père de Massinissa, Syphax demande la main de Sophonisbe et obtient satisfaction. L'aguellid des Massyles apprend la nouvelle de la trahison en même temps que la mort de son père, le roi Gaia, alors qu'il est en Espagne. Il décide alors de regagner Cirta où les princes Mazetule et Lacumazes se sont emparés du trône. Avec l'aide du roi maure Boccar qui met à sa disposition

4 000 hommes auxquels vont s'adjoindre 500 Numides, il attaque les deux traîtres qui se rendent à Thapsus. Syphax ordonne à son officier Buccart de traquer les troupes de Massinissa. Le roi massyle est blessé. Après sa guérison, il remet sur pied une armée de 6 000 fantassins et 4 000 cavaliers mais il est défait à nouveau par Syphax.

C'est alors que Massinissa pense à faire appel à Scipion l'Africain, lequel fait mine de négocier avec Syphax le départ des Carthaginois d'Italie, mais au lieu de cela il va massacrer les troupes d'Astrubal. Syphax est capturé par le général romain Lalius et emprisonné à Rome. Massinissa retrouve Sophonisbe qu'il veut sauver mais le général Lalius refuse. Cette dernière, craignant le châtiment des Romains, se suicide.

Il en sera de même pour Hannibal battu par Scipion lors de la fameuse bataille de Zama. Massinissa est proclamé roi de Numidie en 202 av.J.-C.. Un récital de poésie *melhoun* a été animé par les auteurs Mokhtari Mansour, Allali Miloud, Hadj Henni Assia, Bel Abbès Houria, Manal, Klouche Fatima, Ghazali El Hadj.

M. A.

Actucult

AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE
LA RADIO ALGÉRIENNE (21,
BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)

Mercredi 20 avril à 19h : Concert «De cordes et d'accords. Passages sonores», avec Vera Aït Tahar au violon et Francesca Romana de Nicola à la harpe. Service de navette gratuit aller et retour de l'Institut culturel italien, 4 bis rue Yahia-Mazouni El-Biar, à la Radio nationale, boulevard des Martyrs. Départ à 18h15 précises, réservations au 021 92 38 73.

Samedi 30 avril à 19h30 : Journée internationale de jazz avec Eric Le Lann quartet. Entrée sur invitation. Réservez vos places à l'adresse suivante : concertdejazzericlelann2016.alger@if-algerie.com

Nombre de places limité - Réponse : dimanche 24 avril 2016

ESPACE ESPAGNE
(10, RUE ALI-AZIL, ALGER)

Jeu 21 avril à 18h : Projection du film *Les Poules de Cervantès*, à l'occasion du quatrième centenaire de la mort de Miguel Cervantès.

Jeu 28 avril à 18h : Projection du film *Miguel & William* à l'occasion du quatrième centenaire de la mort de Miguel Cervantès.

ECOLE DE LA SOUMMAM (RAMPE LOUNI-AREZKI, BAB-EL-OUED, ALGER)

Samedi 23 avril à 14h : L'association Les Amis de la rampe Louni-Arezki, organise un hommage à cheikh Bouamrane, président du Haut-Conseil islamique, à l'école où il fut instituteur dans les années 50, en présence d'anciens élèves.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE,
Samedi 23 avril à 14h30 : Kedidir Mansour signera son ouvrage *Le gaz naturel algérien, un enjeu géopolitique*, paru aux éditions Benmerabet.

Samedi 30 avril 14h30 : Giuliana Sgrana signera son livre *Les révolutions violées*, paru aux éditions Casbah.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)

Samedi 23 avril à partir de 14h30 : Noureddine Louhal signera son ouvrage *Instantanés sur une époque, chroniques* paru aux éditions Anep.

Samedi 23 avril à partir de 14h30 : Tarik Aït Menguellet signera son roman *Le Petit Prodige*, paru aux éditions Passerelles.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Mercredi 20 avril à 14h : Conférence de M^{me} Oufriha Fatma-Zohra, pour la présentation de son livre *Tlemcen, capitale musulmane : le siècle de l'or du Maghreb central*, paru aux éditions Dalimien.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA
DIDOUCHE (38, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Mercredi 20 avril à 14h30 : Dans le cadre des Mercredis du verbe, rencontre avec l'auteur Mohamed Deradj, autour de ses deux ouvrages *Mémoires Kheireddine Barbarousse* et *Entrée ottomane en Algérie et le rôle des frères Barberousse à partir de 1512-1543*.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI LES DEUX BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 12 mai : 2^e édition du salon du jeune talent. Avec Hadia Hadjres, Ahmed Mebarki, Mya, Yasmine Bourahli,

Djamel Talbi, Lamine Sakri, Yasmina Saadoun, Slimane Sayoud, Saïd Rahmani, parrainés par l'artiste Mustapha Adane.

GALERIE DAR EL-KENZ
(LOTISSEMENT BOUCHAOUI 2, CHÉRAGA, ALGER)

Du 23 avril au 6 mai : Exposition «Quadrphonie picturale» des artistes peintres Moussa Bourdine, Amar Briki, Adlane Djefel et Moncef Guitta. Vernissage le samedi 23 avril à partir de 15h.

PALAIS DE LA CULTURE IMAMA (TLEMCEEN)

Vendredi 29 avril à 18h : Concert du groupe Jarka.

ESPACE D'ART CONTEMPORAIN D'EL-ACHOUR (ALGER)

Jusqu'au 9 mai : Exposition «Strates» de Malek Saleh.

GALERIE D'ART LINA (LA MADRAGUE, AÏN BENIAN, ALGER)

Jusqu'au 23 avril : Exposition de peinture «Algérie, mon beau pays» de l'artiste Thanina-Lila Aziri.

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (RUE LARBI-BEN M'HIDI, ALGER-CENTRE)
Samedi 23 avril à 18h30 : Cinéma

«Hommage à Roger Hanin». Soirée d'ouverture avec la projection du film *Soleil de Roger Hanin* (France, Italie, drame, 90', 1997) avec Sophia Loren, Philippe Noiret, Marianne Sägebrecht, en présence d'Isabelle Hanin et présenté par Samir Ardjoum, journaliste et critique de cinéma. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse suivante : filmsoleilrogerhanin2016.alger@if-algerie.com

Projection suivie d'un cocktail.

GALERIE SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLÉMLY, ALGER)

Mercredi 20 avril : Exposition «Un con Scient» de l'artiste photographe Mizo.

GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture par l'artiste Farid Benyaa intitulée «Algériennes, source du futur».

MUSÉE NATIONAL PUBLIC DU BARDO (2, RUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)
Jusqu'au 2 mai : Exposition «Voyage nostalgie» des artistes peintres Fatma-Zohra Bouaouni et Dounia Hedid.